

Lettre aux Amis du 8 septembre 2024

Voyage en France (Saint-Etienne et Paris)

Mardi 3 septembre 2024

9h10 : J'ai pris l'avion à Beyrouth pour Lyon en France, via Istanbul. Je suis accompagné par le Père Edgard Harb qui est nommé dans le diocèse de Saint-Etienne, et dans le cadre du jumelage, pour un ministère pastoral poursuivant la filière des prêtres du diocèse de Batroun à Saint-Etienne depuis 2001 (Mgr Boutros Khalil, P. Raymond Bassil et Père Sami Nehmé).

18h45 : Nous sommes à l'évêché de Saint-Etienne. C'est S. Exc. Mgr Sylvain Bataille, évêque de Saint-Etienne, qui est venu lui-même nous prendre à l'aéroport de Lyon. Nous avons été accueillis par le vicaire général, Père Bruno Cornier, Père Sébastien Garde, curé de la paroisse Saint Louis, au cœur de la ville de Saint-Etienne, où sera affecté le P. Edgard, ainsi que les séminaristes du diocèse, dont Pierre-Etienne Duchatelet prochain diacre qui a été au Liban pour près de deux ans en volontaire, qui sont à l'évêché pour une formation pastorale de trois jours.

19h00 : Nous avons prié les vêpres à la chapelle ; puis nous avons dîné ensemble autour de Mgr Bataille qui a accueilli le Père Edgard que les jeunes prêtres et les séminaristes connaissent depuis l'année dernière lorsqu'il avait accompagné le groupe des jeunes de Batroun et ceux de Saint-Etienne aux JMJ du Portugal.

Après une présentation, nous avons échangé sur la situation de nos jeunes, de nos séminaristes et de nos prêtres ainsi que leurs préoccupations et leurs aspirations.

Mercredi 4 septembre 2024

Après la prière des Laudes à la chapelle, j'ai pris le petit déjeuner avec Mgr Bataille et Père Bruno, vicaire général.

A 9h30 : J'ai eu une interview à RCF pour un témoignage sur la situation au Liban, la pastorale de notre Église auprès de notre peuple dans les conditions critiques que nous connaissons, et la poursuite du jumelage entre nos deux diocèses après le décès du Père Louis Tronchon, aumônier du Comité qui a mené le jumelage depuis son début en 1998.

A 11h00 : J'ai eu un long entretien avec Mgr Bataille sur l'état de nos deux diocèses et de notre jumelage et l'insertion du Père Edgard. Nous avons échangé nos points de vue, nos expériences et nos approches pour l'avenir de nos deux diocèses et les liens du jumelage au niveau spirituel, ecclésial, culturel et social. Il m'a dit qu'il voulait nommer le Père Emmanuel Rochigneux, jeune prêtre qui a déjà été au Liban, aumônier du Comité du jumelage pour succéder au Père Tronchon, et Madame Isabelle Marcuzzi, déléguée responsable du Comité. (Elle était secrétaire du comité aux côtés du Père Tronchon depuis le début).

Nous avons signé la convention pour le ministère du P. Edgard à Saint-Etienne.

A 12h00 : J'ai concélébré aux côtés de Mgr Bataille la messe de midi à l'évêché en présence des prêtres et des employés de la Maison diocésaine. Puis nous avons eu un déjeuner avec des membres du Comité de jumelage en présence du vicaire général.

A 15h00 : Réunion des membres du comité de jumelage présidée par Mgr Bataille, qui a accueilli le Père Edgard et qui s'est dit enthousiaste de poursuivre les liens du jumelage et de les promouvoir dans les différents lieux du diocèse.

Quant à moi, j'ai tenu à remercier Mgr Bataille, les membres et les amis du jumelage pour leur solidarité, leur proximité et leurs prières pour Batroun et le Liban. Je me suis dit attristé par le départ accidentel du Père Louis Tronchon, mais réconforté de voir, chez tout le monde, la volonté de poursuivre le jumelage dans la foi et l'espérance.

Nous avons échangé ensuite quelques idées pour la poursuite du jumelage :

- Favoriser la communion spirituelle et fraternelle, par les moyens de la prière, du partage, de la solidarité, des pèlerinages, et du partenariat entre des établissements scolaires.
- Réorganiser le jumelage dans le diocèse de Saint-Etienne.
- Continuer les temps de prière chaque premier mardi du mois.
- Entre le 9 février (St Maroun) et le 2 mars (St Jean Maroun) prévoir une célébration en rite maronite célébrée par le Père Edgard HARB.
- Célébrer la Journée des Chrétiens d'Orient en lien avec l'œuvre d'Orient (6^{ème} dimanche de Pâques).

A 18h30 : J'ai présidé la Messe à la cathédrale Saint Charles pour la commémoration de l'explosion du 4 août 2024, avec le Père Bruno Cornier vicaire général, le Père Sébastien Garde curé, le Père Emmanuel Rochigneux, le Père Edgard, les deux diacres, les membres du Comité et amis du jumelage et un bon nombre de fidèles.

A 20h30 : J'ai tenu une conférence à la salle Saint Paul de l'évêché sur le thème : « Liban pays message face aux défis de la guerre et des crises multiples » à travers des témoignages, des échanges et partages sur la vie quotidienne.

Jeudi 5 septembre 2024

Après la prière des laudes, j'ai pris le petit déjeuner avec Mgr Bataille et le vicaire général. Puis je suis allé célébrer la messe à l'église Saint Louis avec le Père Sébastien Garde et le Père Edgard Harb. Ils m'ont fait visiter ensuite le presbytère de Saint Roch où ils logeront avec le prochain diacre Pierre Etienne Duchatelet. Ils m'ont accompagné enfin à la gare pour prendre le train pour Paris, où je suis attendu par mon frère Joseph et sa femme Patricia.

Vendredi 6 septembre 2024

J'avais prévu de venir passer trois jours avec mon frère Joseph puis partir avec lui et sa femme lundi prochain au Liban pour trois semaines. Il avait tant rêvé de le faire, mais il était chaque fois empêché par l'état de son cancer. Or, cette fois-ci aussi il n'a pas pu profiter de cette occasion car son état s'est dégradé et il a été hospitalisé il y a trois jours à l'hôpital Cochin-Port Royal de Paris où il est bien connu pour avoir travaillé pour plus de trente ans en tant qu'ingénieur dans la direction de l'imagerie médicale des hôpitaux de l'assistance publique.

Je suis allé le voir à l'hôpital avec sa femme. La rencontre était chargée d'émotion et les mots ne réussissaient pas à exprimer nos sentiments.

Nous avons eu ensuite un long entretien avec son médecin oncologue qui lui a tout expliqué, devant nous, sur sa situation qui s'est rapidement aggravée les deux dernières semaines. Un long silence a régné à la suite du choc provoqué. Puis nous nous sommes parlé en hommes de foi et de confiance en Dieu. Il m'a demandé que l'on prie ensemble le chapelet, comme nous avons l'habitude de le faire toutes les fois que j'étais chez lui. Après la prière, nous nous sommes rappelés des différentes

étapes de sa vie, des combats qu'il a menés et réussis, de la confiance qu'il a toujours portée en Dieu Notre Père, et du don de la vie qu'il vaut la peine d'en profiter dans la sérénité et jusqu'au bout, jusqu'à ce que Dieu lui-même décide de la reprendre. Sa réponse a été : « Que Ta volonté soit faite Seigneur ».

Sa fille Myra est venue nous rejoindre avec ses deux enfants. Les neveux et nièces, fils et filles de mon frère Samir, rentrés des vacances au Liban il y a dix jours sont venus l'entourer. Ils continueront de le faire tous les jours. Mon frère Samir, resté au Liban, est prévenu et il va rentrer en France et il sera suivi de notre frère Khalil.

Dimanche 8 septembre 2024, fête de la nativité de la Très Sainte Vierge Marie

Après avoir célébré la messe hier au couvent Saint Jacques des Pères dominicains, où j'avais habité durant les deux dernières années de mes études à Paris (1982-1984), et revu les pères de la communauté qui m'accompagnent par leurs prières, j'ai tenu à célébrer aujourd'hui à la cathédrale Notre-Dame du Liban à la rue d'Ulm. J'ai été accueilli par S. Exc. Mgr Peter Karam, Administrateur apostolique pour le diocèse maronite de Paris et de France, et Mgr Issam Abi Khalil, curé et Procureur patriarcal, à la messe de 18h00, la messe des jeunes, à laquelle participait régulièrement mon frère Joseph, en présence de centaines de jeunes libanais qui remplissaient la cathédrale et même le hall extérieur.

Dans mon simple sermon, et à partir de la Parole de Dieu de ce dimanche, l'hymne de la charité de Saint Paul (1 Cor. 13) et la parabole du Bon Samaritain (Luc 10), je leur ai dit : « Dieu nous appelle à vivre entre nous l'amour et la charité sans lui demander qui est mon prochain ! Mon prochain est celui qui a besoin d'être secouru et d'être aimé gratuitement sans lui demander sa nationalité, sa confession ou son appartenance politique. Nos ancêtres ont fondé, autour du Patriarche Hoyek, le Liban pays-message et pays-modèle de convivialité entre les dix-huit communautés (ou confessions) dans la liberté et le respect des diversités. Nous sommes fiers de vous, chers jeunes, qui tenez à votre Eglise, à vos valeurs chrétiennes et libanaises dans lesquelles vous avez été éduquées. Vous avez fui la guerre, qui a éclaté il y a près de 50 ans, et aussi le Liban failli à cause de la corruption de la classe politique, mais vous portez dans vos cœurs la volonté de reconstruire le Liban dans sa vocation historique et sa mission unique. Profitez de vos années de formation en France et soyez prêts à rentrer le jour venu pour mettre à profit vos qualités et vos charismes et constituer la nouvelle classe politique qui relèvera le Liban. Vous avez toute notre confiance et vous représentez notre espérance pour un monde meilleur. Soyez les Bons samaritains auprès de tous vos concitoyens libanais et de tous les peuples opprimés en recherche de leur liberté. Avec le Christ Jésus, et par l'intercession de la Vierge Marie, Notre-Dame du Liban, notre espérance ne sera jamais déçue ».

Après la messe, je suis venu, en compagnie de Mgr Karam et de Mgr Abi Khalil, voir mon frère Joseph et lui donner le sacrement de l'Onction des malades selon sa demande. Il était dans une sérénité totale et une joie profonde.

Je quitterai demain pour revenir au Liban avec toute la confiance en Dieu par Marie.

+ Père Mounir Khairallah, évêque de Batroun